

Comment vivre l'année jubilaire de l'espérance.

Comment être disposé à recevoir ses grâces.

Comment peut-on la vivre jusqu'à son terme ?

✨ Comment vivre l'Année Jubilaire de l'Espérance ?

L'Année jubilaire est une grâce particulière offerte par l'Église pour :

- revenir plus profondément vers Dieu,
- raviver l'espérance,
- recevoir la miséricorde,
- renouveler sa vie chrétienne.

Le thème de l'espérance est particulièrement précieux dans un monde souvent marqué par :

- l'inquiétude,
- la lassitude,
- les divisions,
- la souffrance,
- le découragement.

Le jubilé rappelle que :

Jésus-Christ est notre espérance vivante.

1. En accueillant intérieurement l'appel de Dieu

Le jubilé n'est pas seulement un événement extérieur.

Il devient fécond lorsque l'on entend intérieurement :

« Reviens à Moi. »

Le cœur peut alors :

- se rouvrir à Dieu,
 - retrouver confiance,
 - reprendre le chemin de la prière,
 - désirer une vie plus unifiée.
-

2. En retrouvant la fidélité à la prière

L'espérance grandit dans la relation avec Dieu.

Avoir bien vécu cette année peut signifier :

- avoir repris l'oraison,
- avoir prié plus régulièrement,
- avoir retrouvé le silence intérieur,
- avoir confié davantage sa vie au Seigneur.

Le Carmel rappelle que l'espérance se nourrit dans la présence de Dieu.

3. En passant par la miséricorde

Une année jubilaire est profondément liée :

- au pardon,
- à la conversion,
- à la réconciliation.

Recevoir le sacrement de réconciliation,
pardoner,
demander pardon,
laisser certaines blessures être guéries :
voilà souvent les plus grandes grâces d'un jubilé.

4. En marchant comme pèlerin

Le jubilé comporte une dimension de pèlerinage.

Même sans grand voyage,
on peut devenir pèlerin intérieurement :

- accepter d'avancer,
- quitter certaines sécurités,
- se laisser transformer,
- marcher dans la foi.

L'espérance chrétienne est toujours en chemin.

5. En vivant davantage la charité

L'espérance devient concrète lorsqu'elle passe par l'amour.

Avoir vécu cette année jubilaire peut signifier :

- avoir davantage servi,
- consolé,
- écouté,
- aidé,
- porté la paix autour de soi.

Car une espérance qui ne devient pas charité reste incomplète.

Comment avoir été disposé à recevoir ses grâces ?

Les grâces de Dieu demandent un cœur disponible.

1. Par l'humilité

Reconnaître :

- sa pauvreté,
- ses limites,
- son besoin de Dieu.

L'humilité ouvre l'âme à la grâce.

Sainte Thérèse de Lisieux montre que les petites âmes confiantes attirent particulièrement la miséricorde divine.

2. Par le silence intérieur

Le monde disperse beaucoup.

Pour recevoir les grâces du jubilé,
il faut parfois :

- ralentir,
- faire silence,
- écouter davantage.

Le Carmel insiste énormément sur cette disponibilité intérieure.

3. Par la méditation de la Parole de Dieu

La Parole éclaire le cœur et le rend réceptif à l'action de Dieu.

Elle :

- nourrit l'espérance,
 - fortifie la foi,
 - aide au discernement.
-

4. Par les sacrements

Particulièrement :

- l'Eucharistie,
- la confession.

Ce sont des lieux privilégiés où Dieu communique sa grâce.

5. Par le désir sincère de conversion

Dieu agit puissamment dans une âme qui désire réellement avancer.

Même si tout n'est pas encore transformé,
un cœur sincère attire déjà la grâce.

Comment vivre le jubilé jusqu'à son terme ?

Le danger serait que cette année reste simplement :

- un souvenir,
- un événement,
- une émotion passagère.

Le jubilé demande à être prolongé dans la vie quotidienne.



Quelques chemins très concrets



Garder un temps quotidien de prière

Même simple :

- quelques minutes de silence,
- un psaume,
- un chapelet,
- un temps d'oraison.

La fidélité nourrit l'espérance.



Lire régulièrement l'Évangile

Quelques lignes chaque jour peuvent transformer lentement le regard intérieur.



Continuer à espérer dans les épreuves

L'espérance chrétienne n'est pas l'optimisme humain.

Elle consiste à croire que Dieu agit :

- même dans l'obscurité,
 - même dans l'attente,
 - même dans la faiblesse.
-



Poser des actes de charité

L'espérance grandit lorsqu'elle est donnée aux autres.

Un sourire,
une écoute,
une patience,
une visite,
une aide discrète :
tout cela prolonge les grâces du jubilé.



Vivre davantage dans la confiance

Le jubilé de l'espérance invite à quitter :

- la peur excessive,
- le découragement,
- l'amertume.

Et à entrer davantage dans :

- l'abandon,
- la paix,
- la confiance filiale.

Le regard du Carmel sur l'espérance

Le Carmel enseigne une espérance profondément intérieure.

Elle ne repose pas sur :

- les succès visibles,
- les consolations sensibles,
- les sécurités humaines.

Elle repose sur Dieu seul.

Saint Jean de la Croix montre que même dans la nuit,
Dieu conduit l'âme.

Sainte Élisabeth de la Trinité cherche à demeurer :

« paisible comme dans l'éternité ».

Et Sainte Thérèse d'Avila rappelle :

« Que rien ne te trouble,
que rien ne t'effraie,
tout passe,
Dieu ne change pas. »

Comment et où peut on recevoir et choisir la pauvreté pour vivre ici-bas plus léger pour entreprendre l'ascension spirituelle du Mont Carmel ?



Comment et où recevoir et choisir la pauvreté pour entreprendre l'ascension spirituelle du Mont Carmel ?

La pauvreté évangélique, dans l'esprit du Carmel, n'est pas d'abord la misère matérielle. Elle est une liberté intérieure qui rend l'âme disponible à Dieu.

Le Carmel enseigne que l'on ne gravit pas le « Mont Carmel » chargé :

- d'orgueil,
- d'attachements,
- de recherche de soi,
- d'agitation,
- de possessions intérieures ou extérieures devenues envahissantes.

Saint Jean de la Croix résume cela de manière radicale :

« Pour parvenir à goûter tout,
ne cherche à goûter quelque chose en rien. »

Que signifie choisir la pauvreté spirituelle ?

1. Devenir intérieurement libre

La pauvreté évangélique consiste à :

- ne plus dépendre excessivement des biens,
- du regard des autres,
- des réussites,
- des consolations,
- des sécurités humaines.

Elle ne demande pas forcément de tout quitter matériellement, mais de ne plus être possédé intérieurement.

Le pauvre selon l'Évangile peut dire : « Dieu seul suffit. »

2. Accepter de ne pas tout maîtriser

La pauvreté spirituelle est aussi :

- consentir à sa faiblesse,
- reconnaître ses limites,
- accepter d'avoir besoin de Dieu.

Sainte Thérèse de Lisieux choisit cette « petite voie » :
devenir petite devant Dieu,
comme un enfant pauvre et confiant.

3. Se dépouiller de ce qui encombre l'âme

Le Carmel parle souvent de « détachement ».

Cela peut concerner :

- les biens matériels,
- l'image de soi,
- certaines habitudes,
- les distractions excessives,
- les ambitions,
- les attachements affectifs désordonnés,
- le besoin permanent de consolation.

L'ascension spirituelle devient difficile lorsque le cœur est trop chargé.

Où reçoit-on cette pauvreté ?

1. Dans la prière silencieuse

La pauvreté s'apprend dans l'oraison.

Pourquoi ? Parce qu'en silence devant Dieu :

- les faux appuis apparaissent,
- les dépendances intérieures se révèlent,
- le cœur apprend à attendre Dieu seul.

Le Carmel considère l'oraison comme l'école du dépouillement intérieur.

2. Dans les sacrements

Particulièrement :

- la confession,
- l'Eucharistie.

La confession

Elle apprend :

- l'humilité,
- la vérité sur soi-même,
- la pauvreté du cœur.

L'Eucharistie

Elle nourrit l'âme d'un autre pain que les sécurités du monde.

3. Dans les épreuves

Très souvent,
la pauvreté spirituelle est reçue à travers :

- les limites,
- les déceptions,
- les maladies,
- les attentes,
- les pertes,
- les sécheresses spirituelles.

Saint Jean de la Croix enseigne que Dieu purifie parfois l'âme en retirant certains appuis sensibles afin qu'elle apprenne à vivre davantage de foi pure.

4. Dans la vie quotidienne

La pauvreté du Carmel se vit concrètement :

- simplicité,
- sobriété,
- discrétion,
- modération,
- esprit de service,
- renoncement paisible à certaines facilités.

Elle peut se vivre :

- dans une famille,
 - dans le travail,
 - dans la maladie,
 - dans la solitude,
 - dans la retraite.
-

Pourquoi cette pauvreté aide-t-elle à gravir le Mont Carmel ?

Parce que l'union à Dieu demande un cœur libre.

Le Carmel compare souvent la vie spirituelle à une montée.

Or : plus l'âme est encombrée, plus elle peine à monter.

Le détachement : allège l'âme, simplifie le cœur, rend disponible à l'Esprit Saint.

Les grandes pauvretés du Carmel

 **La pauvreté matérielle** Vivre simplement et sobrement.

 **La pauvreté intérieure** Renoncer à vouloir tout contrôler.

 **La pauvreté d'orgueil** Accepter d'être petit.

 **La pauvreté spirituelle** Continuer à croire même sans consolation sensible.

 **La pauvreté d'amour-propre** Chercher davantage Dieu que soi-même.

Les saints du Carmel et la pauvreté

Sainte Thérèse de Lisieux

Elle choisit :

- la petitesse,
- l'abandon,
- la confiance.

Sa richesse est uniquement en Dieu.

Saint Jean de la Croix

Il enseigne un dépouillement très profond :

- des biens,
- des désirs,
- des images,
- des consolations spirituelles elles-mêmes.

Non par mépris,
mais pour laisser toute la place à Dieu.

Sainte Élisabeth de la Trinité

Elle cherche à devenir :









« une louange de gloire ».

Son chemin passe par :

- le silence,
- l'effacement,
- l'abandon intérieur.

Comment commencer concrètement ?

Quelques chemins simples

-  garder un temps quotidien de silence,
-  lire l'Évangile lentement,
-  accepter certaines frustrations sans se révolter,
-  simplifier progressivement certaines habitudes,
-  pratiquer des actes cachés de charité,
-  réduire le bruit intérieur et extérieur,
-  apprendre à se contenter davantage,
-  offrir les petites croix quotidiennes.

La vraie pauvreté du Carmel

La pauvreté carmélitaine n'est pas triste.

Elle devient :

- légèreté intérieure,
- paix,
- disponibilité,
- liberté,
- joie profonde.

Car lorsque le cœur se vide de ce qui l'encombre,
Dieu peut davantage l'habiter.

Comme le dit Sainte Thérèse d'Avila :

« Dieu seul suffit. »

[Conférence sur la vertu Espérance par le Frère Basile-Marie](#)